

1899.
Crawford. Add. 02

Marcel, G.

Bibliotheca Sinesiana. Collations and notes,

No. 4 ... [Review]

1899.

REVUE
DE
GÉOGRAPHIE

DIRIGÉE PAR

M. LUDOVIC DRAPEYRON

*La géographie, bien comprise, centralisera, au profit
des sciences politiques, toutes les connaissances humaines.*
(CONGRÈS GÉOGRAPHIQUE DE PARIS, 4 août 1875.)

VINGT-DEUXIÈME ANNÉE

Huitième livraison. — Février 1899

SOMMAIRE

P. IBOS, lieutenant d'infanterie de marine : Les droits de la France au Siam (*suite*).

J. GIRARD : Les phénomènes d'érosion (*suite*). L'érosion fluviale.

G. REGELSPERGER : Le Mouvement géographique.

E. VASSEL : Le chemin de fer de Bizerte au Kef et à la vallée du Sarrath.

Voyage en Orient de S. A. I. le Césarewich (S. M. Nicolas II). Tome II, par le prince E.-E. Oukhtomsky.

Pour la France, par M. P. FONGIN.

Correspondance et comptes rendus critiques des Sociétés de géographie et des publications récentes.

Nouvelles géographiques.

GRAVURES

Palais de Tiroumal (Inde). — La montagne d'or (Indo-Chine). — Le vice-roi de Canton (Chine).

PARIS
INSTITUT GÉOGRAPHIQUE DE PARIS
CH. DELAGRAVE

15, RUE SOUFFLOT, 15

Droits de traduction et de reproduction réservés.



LA

REVUE DE GÉOGRAPHIE

(1877-1899)

La *Revue de Géographie* a réalisé tout ce qu'elle avait promis dans sa première livraison : « Elle ne saurait, disions-nous, faire double emploi. C'est le premier recueil qui met en présence les sciences naturelles et les sciences politiques et invite celles-là à donner à celles-ci une impulsion salutaire et irrésistible. La pensée qui a présidé à sa fondation permet l'unité dans la variété. Ou nous nous trompons fort, ou il y aura là un organisme vivant. » L'œuvre de la *Revue de Géographie* a été retracée par les hommes les plus compétents et les plus autorisés à la Sorbonne et à l'Institut, en ce qui concerne la constitution, l'enseignement et les applications de la science géographique. On se pénètre de plus en plus de la justesse de cette parole, prononcée ici même : « La terre appartiendra à qui la connaîtra le mieux. » La *Revue de Géographie* a donc travaillé utilement pour la France et pour la science. Les quarante-trois volumes qu'elle a déjà publiés seront consultés longtemps avec fruit. Ils constituent un monument unique en France, moins par son étendue que par l'infinie variété de ses études et la nouveauté comme la sûreté de ses aperçus. Les méthodes qui y sont exposées prévalent enfin partout et l'on proclame que la géographie doit être l'un des fondements, le premier peut-être, de l'éducation nationale. Une seconde table générale des matières (1884-1894) en rend le maniement commode. Le prix de la collection complète est de 537 francs. Celui de chacune des livraisons, avec les cartes qu'elle renferme, est de 3 francs.

Librairie CH. DELAGRAVE, éditeur, 15, rue Soufflot, Paris.

LA REVUE DE GÉOGRAPHIE

Paraît tous les mois, par livraisons de 5 à 6 feuilles grand in-8 raisin, format de nos grandes revues littéraires, et forme, à la fin de l'année, deux beaux volumes d'environ 500 pages chacun, imprimés sur beau papier en caractères neufs.

Nous donnons régulièrement des cartes exécutées avec soin. Le prix de l'abonnement est de 25 fr. par an pour Paris; de 28 fr. pour les départements et les pays faisant partie de l'Union générale des postes. — Pour les autres pays, les frais de poste en sus.

Prix d'un numéro séparé : 3 fr.

Pour les abonnements, s'adresser à M. CHARLES DELAGRAVE, éditeur de la *Revue de Géographie*. Tout ce qui concerne la rédaction doit être adressé *franco* à M. L. Drapeyron, 55, rue Claude-Bernard, ancienne rue des Feuillantines.

Il sera rendu compte de tout ouvrage dont deux exemplaires seront envoyés au bureau de la *Revue*.

Les annonces de librairie sont reçues 15, rue Soufflot.



Etats-Unis par la mer de Bering en redescendant le fleuve Yukon. Il visite *Circle City*, la première ville fondée par les mineurs, *Fort-Yukon*, au-dessus du cercle arctique, s'arrête à la rivière Tanana, sur laquelle de riches découvertes ont été faites, passe en revue tous les principaux campements et villages d'Indiens sur les bords du Yukon et arrive chez les Esquimaux du détroit de Bering le 25 septembre où il reste quinze jours. Il s'arrête à son retour aux îles Aléoutiennes dont les habitants refusent de se reconnaître Indiens. Partout sur son passage M. Loicq de Lobel a recueilli de précieux documents et souvenirs.

En résumé, il estime que l'Alaska est un pays très riche et de grand avenir pour ceux que n'effrayent pas les difficultés momentanées du voyage, difficultés que le gouvernement canadien s'évertue à aplanir le plus possible.

Séance du 20 janvier 1899.

PRÉSIDENCE DE M. GABRIEL MARCEL.

Aujourd'hui plus que jamais les hommes et les choses de l'Extrême-Orient attirent l'attention de l'Europe.

C'est à ce titre que, dans le courant de l'année 1894, le journal *le Temps*, à l'exemple des grands journaux d'Angleterre et surtout d'Amérique qui ont, dès longtemps, pris l'initiative de ces investigations lointaines, chargeait M. Marcel Monnier d'entreprendre un « Tour d'Asie ». On laissait au voyageur toute la liberté pour le tracé de ses itinéraires, liberté entière dans le choix des sujets. On ne lui demandait que de rendre de son mieux la sensation de la chose vue, de regarder de près et longtemps.

Ce « Tour d'Asie » aura duré près de quatre années. Parti de France le 11 novembre 1894, M. Monnier, après un séjour de sept mois dans l'Indo-Chine française, traversait le Japon, alors tout à l'ivresse de sa victoire, et gagnait Pékin afin d'y réunir les éléments nécessaires à la réussite de ses projets d'exploration dans l'Empire du Milieu. De Pékin, le voyage se poursuivait vers le bassin du Fleuve Bleu par Tehang-King, jusqu'à Tchéng-Tou, la capitale de la populeuse et riche province de Sé-Tchouén, et au delà jusqu'aux sanctuaires célèbres du Far-West chinois, les quarante monastères étagés sur la montagne sainte Omei, au seuil du Thibet.

Du Sé-Tchouén, M. Monnier passait au Yunnan et, par Yunnan-Sén, Mong-tzé et Manghao, rentrait au Tonkin qu'il avait quitté une année auparavant.

L'automne 1896 et l'hiver 1896-1897 furent employés à visiter les villes mortes de la Mongolie orientale, la Terre des Hortes, la région de Dolo-Nor et de Jéhol, ainsi qu'à un voyage dans le sud, dans la province du Fô-Kiên et la vallée supérieure de la rivière Min.

Au printemps 1898, M. Marcel Monnier parcourait la Corée, de la mer Jaune à la mer du Japon, par un nouvel itinéraire, la province de Kang-Ouén-Tô et le massif du Keum-Kan-Sam (montagnes Dorées).

Le retour en Europe s'est effectué en coupant dans sa grande diagonale le continent d'Asie, de la péninsule de Corée à la péninsule d'Asie Mineure, —

de Séoul à Bagdad, par la Sibérie orientale, les plateaux mongoliens, les passes de l'Altaï, la steppe kirghize, le Turkestan et la Perse, — route historique qui fut celle des grandes invasions.

Le voyageur ne pouvait prétendre détailler en une séance une exploration aussi étendue ; aussi s'est-il arrêté seulement à trois des régions comprises dans cet itinéraire de près de 8,000 lieues.

Il nous entretient d'abord de la Chine actuelle et de ce que sera, selon lui, la Chine de demain sous l'empire des innovations européennes, — de ce péril jaune entrevu par nombre de publicistes et auquel il ne croit guère. A coup sûr un jour doit venir où la Chine, décidée enfin à tirer parti de ses ressources naturelles, appellera à son aide les méthodes et les ingénieurs d'Europe. Mais supposer à brève échéance une Chine agressive qui, non contente de se suffire à elle-même, songerait à envahir les marchés d'Occident, une Chine enfin qui ne serait plus la Chine, il semble bien que c'est un rêve.

M. Monnier nous fait visiter ensuite la Corée inconnue, le royaume ermite, « Chösen », la « Terre du Calme Matinal », puis fait défiler sous nos yeux les scènes caractéristiques de la vie mongole, telle aujourd'hui que l'ont décrite, il y a plus de six cents ans, Du Plan de Carpin et Rubrauk. Enfin, il nous fait passer du plateau mongol aux défilés de l'Altaï et aux sources de l'Obi, par une route nouvelle, les explorations précédentes ayant toutes été dirigées, à partir de Koldö, vers le sud-ouest et Kouldjà. M. Monnier a adopté la vallée de la Bya et de la Kamoun (origine de l'Obi), laquelle aboutit aux plaines sibériennes, près de Biisk.

Lorsque, le 1^{er} juin dernier, après avoir traversé de l'est à l'ouest, puis, du sud au nord, le plateau de l'Iran, M. Monnier mettait pied à terre sur la grève de la Caspienne, près Enzéli, il avait franchi sur le continent asiatique un parcours d'environ 32,000 kilomètres dont 9,500 sur la table mongole, à franc étrier. M. Monnier, de retour en France en juillet, a déjà publié dans le *Temps* le récit de ses voyages dans l'Indo-Chine et l'Empire du Milieu. Il déposera prochainement, pour le même journal, les nombreux carnets de note noirs pendant sa traversée transcontinentale.

Le « Tour d'Asie » aura duré quarante-quatre mois.

L'orateur a eu le plus grand succès, et le président l'a très vivement félicité.

A la même séance a eu lieu la présentation, par M. le général Vénukoff, d'importants ouvrages dus à la Société de géographie de Saint-Petersbourg, et de Sociétés russes de naturalistes, et par M. Grenard de trois volumes où est retracé le voyage de Dutreuil de Rhins dans l'Asie centrale.

CARTOGRAPHIE

1. *Bibliotheca Lindesiana*. Collations and notes, n° 4. Autotype facsimiles of three mappemondes : 1. The Harleian... Brit. Mus...; — 2. The mappemonde by Desceliers of 1546 (*Bibl. Lind.*); — 3. The mappemonde by Desceliers of 1550 (Brit. Mus...) with an introduction, including a short notice of

Desceliers' later mappemonde of 1553 by Charles Henry Coote... — (s. l.), privately printed, 1898, 3 fascicules gr. in-fol. (100 copies printed).

M. le comte de Crawford et de Balcarres, continuant la publication si précieuse qu'il a entreprise, vient de faire paraître dans sa *Bibliotheca Lindesiana* les reproductions de trois mappemondes qui, pour nous autres Français, présentent un intérêt considérable, car toutes trois sont l'œuvre d'un des maîtres de l'école dieppoise, du prêtre Desceliers.

L'une de ces mappemondes, celle de 1546 qui appartient aujourd'hui à lord Crawford, a été reproduite par Jomard dans ses *Monuments de la Géographie*, atlas que notre Société de Géographie donne comme récompense aux études de géographie historique. Ceux qui seront à même — et ils ne seront pas nombreux, car la publication de lord Crawford n'est tirée qu'à 100 exemplaires — ceux qui seront à même de comparer les deux reproductions n'auront pas de peine à reconnaître combien la publication de lord Crawford est supérieure à celle de Jomard.

Les procédés photographiques dont nous nous servons aujourd'hui suppriment l'intervention alors inévitable du copiste obligé de faire un calque du document à reproduire; elles sont par cela même infiniment plus exactes; elles font même parfois revivre des inscriptions presque effacées, comme c'est justement le cas pour cette carte noireie par le temps où M. Coote a déchiffré cette légende presque totalement disparue : « Faicte à Arques par Pierre Desceliers presb^{re} 1546 », qui avait échappé à Jomard.

Cette mappemonde est accompagnée de la reproduction d'une carte anonyme que M. Coote, le savant conservateur de la section géographique du British Museum, a reconnue comme étant, sans contestation possible, l'œuvre de Desceliers et à laquelle il attribue la date de 1536.

Enfin, une dernière mappemonde sur laquelle se lisent le nom du géographe dieppois et la date 1550 vient former avec la carte de l'abbé Bubiés, momentanément disparue et qu'on n'a par conséquent pas pu reproduire, tout ce qu'on possède de l'œuvre du père (putatif) de la cartographie normande.

M. C. H. Coote a accompagné ces magnifiques reproductions d'une substantielle notice dans laquelle il a réuni tout ce que l'on sait aujourd'hui sur Desceliers.

Voilà une publication qui fait le plus grand honneur à la libéralité, au goût artistique et à l'amour de l'histoire de lord Crawford. Quand suivrons-nous l'exemple que nous donne un étranger et réunirons-nous dans une magistrale publication les reliques de nos cartographes français du XVI^e siècle?

GABRIEL MARCEL.

LIVRES

Extraits de Mémoires historiques et militaires, par CAMILLE GUY, agrégé d'histoire et de géographie, chef du service géographique et des missions au ministère des colonies, Paris, Ch. Delagrave, 1899, in-18. — Ce volume a un titre trompeur, on tout au moins incomplet. Il ne contient pas seulement des

extraits de mémoires historiques et militaires, fort bien choisis d'ailleurs et d'une lecture attrayante, émouvante souvent, mais on y trouve aussi une longue et substantielle introduction qui constitue une dissertation historique de haute valeur sur les transformations de l'armée française depuis ses origines jusqu'à nos jours.

Après avoir parlé des armées féodales, M. Guy montre quel a été le caractère des réformes militaires de Charles VII. La création d'une armée nationale ébauchée par ce roi a été reprise par François I^{er} qui institua des milices provinciales. Mais l'un et l'autre échouèrent, et l'armée nationale n'exista pas davantage avec Henri IV ni même avec Richelieu. Louvois seul réussit et l'organisation qu'il créa lui survécut. A la fin du XVIII^e siècle, l'armée se composait de la maison du roi, de l'armée de ligne et des régiments étrangers. On suit facilement à travers l'exposé si clair et si méthodique de l'auteur tous les progrès accomplis sous la royauté; il nous amène ensuite à l'époque de la Révolution française qui a achevé l'œuvre commencée par l'ancien régime et qui a donné enfin à la France une armée véritablement nationale.

M. Guy a donné, comme il convenait, un long développement à l'histoire de cette période. Toutes les assemblées qui se succédèrent, de 1790 à 1799, collaborèrent à la reconstitution de l'armée. Le Directoire s'efforça de combiner l'œuvre de la Convention avec celle de la Constituante. L'armée fut la grande préoccupation de Napoléon. Puis désorganisée au début de la Restauration, elle fut restaurée par Gouvion-Saint-Cyr. L'auteur arrive ainsi à l'époque toute moderne et il nous montre, plus brièvement d'ailleurs, ce qu'a été l'armée française avant la guerre de 1870 et ce qu'elle est devenue depuis.

Les extraits de Mémoires sont divisés en trois parties qui représentent trois grandes périodes

La première, de 1792 à 1815, comprend les guerres de la Révolution, les batailles de Valmy, de Jemmapes, d'Arcole, de Marengo, puis tous les grands faits militaires de l'Empire, notamment Austerlitz, Eylau, la Bérésina, Leipzig, Waterloo.

Les principaux extraits compris dans la seconde partie (1815-1870) concernent Navarin, la prise d'Anvers, l'Algérie, les guerres d'Italie, de Chine et du Mexique.

Enfin la dernière partie (1870-1897) contient d'intéressants récits relatifs à la guerre franco-allemande et se termine par quelques-uns des faits d'armes des campagnes du Tonkin et de Madagascar.

GUSTAVE REGELSPERGER.

Conventions internationales définissant les limites actuelles des possessions, protectorats et sphères d'influence en Afrique, par le capitaine-commandant VAN ORTOY. Ouvrage accompagné d'une superbe carte en couleurs de l'Afrique (Bruxelles, *Société belge de librairie*, Oscar Schepens et C^{ie}, éditeurs. — Paris, Félix Alcan, boulevard Saint-Germain, 108). Un volume grand in-8 de xx-520 pages. Prix : 12 francs.

Au moment où les incidents de Fachoda provoquent une grande émotion, en remettant à l'ordre du jour la question des sphères d'influence en Afrique, ce livre acquiert un grand mérite d'actualité. De plus, il fournit à la bibliogra-

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

EXCURSIONS

En TOURAINE, aux Châteaux des BORDS DE LA LOIRE

ET AUX STATIONS BALNÉAIRES

De la Ligne de SAINT-NAZAIRE au CROISIC et à GUÉRENDE

1^{er} ITINÉRAIRE : 1^{re} classe, 86 fr. — 2^e classe, 63 fr. (Durée : 30 jours)

Paris, Orléans, Blois, Amboise, Tours, Chenonceaux, et retour à Tours, Loches, et retour à Tours, Langeais, Saumur, Angers, Nantes, Saint-Nazaire, Le Croisic, Guérande, et retour à Paris, via Blois ou Vendôme, ou par Angers, via Chartres, sans arrêt sur le réseau de l'Ouest.

NOTA. — Le trajet entre Nantes et Saint-Nazaire peut être effectué sans supplément de prix, soit à l'aller, soit au retour, dans les bateaux de la Compagnie de la Basse-Loire. La durée de validité de ces billets peut être prolongée une, deux ou trois fois de 10 jours, moyennant paiement, pour chaque période, d'un supplément de 10 p. 100 du prix du Billet.

2^e ITINÉRAIRE : 1^{re} classe, 54 fr. — 2^e classe, 41 fr. (Durée : 15 jours)

Paris, Orléans, Blois, Amboise, Tours, Chenonceaux, et retour à Tours, Loches, et retour à Tours, Langeais, et retour à Paris, via Blois ou Vendôme.

En outre, il est délivré dans toutes les gares du réseau d'Orléans, des billets d'aller et retour comportant les réductions prévues au tarif spécial G. V. n° 2 pour des points situés sur l'itinéraire à parcourir, et vice versa.

Ces billets sont délivrés toute l'année, à Paris, à la gare d'Orléans (quai d'Austerlitz) et aux Bureaux succursales de la Compagnie et à toutes les gares et stations du réseau d'Orléans, pourvu que la demande en soit faite au moins trois jours à l'avance.

VOYAGES dans les PYRÉNÉES

La Compagnie d'Orléans délivre toute l'année des billets d'excursion comprenant les trois itinéraires ci-après, permettant de visiter le Centre de la France et les stations thermales et balnéaires des Pyrénées et du golfe de Gascogne.

1^{er} ITINÉRAIRE. — Paris, Bordeaux, Arcachon, Mont-de-Marsan, Tarbes, Bagnères-de-Bigorre, Montréjeau, Bagnères-de-Luchon, Pierrefitte-Nestalas, Pau, Bayonne, Bordeaux, Paris.

2^e ITINÉRAIRE. — Paris, Bordeaux, Arcachon, Mont-de-Marsan, Tarbes, Pierrefitte-Nestalas, Bagnères-de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, Toulouse, Paris, via Montauban, Cahors, Limoges, ou via Figeac, Limoges.

3^e ITINÉRAIRE. — Paris, Bordeaux, Arcachon, Dax, Bayonne, Pau, Pierrefitte-Nestalas, Bagnères-de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, Toulouse, Paris, via Montauban, Cahors, Limoges, ou via Figeac, Limoges.

DURÉE DE VALIDITÉ : 30 JOURS

Prix des billets : 1^{re} classe 163 fr. 50. — 2^e classe 122 fr. 50

La durée de ces différents billets peut être prolongée d'une, deux ou trois périodes de 10 jours, moyennant paiement, pour chaque période, d'un supplément de 10 p. 100 du prix du billet. Il est délivré, de toute gare des Compagnies d'Orléans et du Midi, des billets Aller et Retour de 1^{re} et 2^e classe à prix réduits, pour aller rejoindre les itinéraires ci-dessus, ainsi que de tout point de ces itinéraires pour s'en écarter.

AVIS. — Ces billets doivent être demandés au moins 3 jours à l'avance.

SI VOUS TOUSSEZ ; Méfiez-vous des imitations !
prenez LES TABLETTES **COQUELICOTS** ; Sur chaque Tablette EXIGEZ le NOM DE L'INVENTEUR **JOHN TAVERNIER**
Ch. z Confiseurs et Épiciers, DÉPÔT G^{ral} : 1, Cloître St-Merri, à Paris

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS
SUR LES
RAYONS X
LA RADIOSCOPIE ET LA RADIOGRAPHIE
ÉCRIVEZ A **RADIGUET**
15, Boulevard des Filles-du-Calvaire, 15
(Téléph. 254 37) +++ PARIS +++ (Cirque d'Hiver)

POMMADE MOULIN
Guérit Dartres, Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, Eczéma, Hémorroïdes. Fait repousser les Cheveux et les Cils.
2^{fr} 30 le Pot franco Ph^o Moulin, 30, r. Louis-le-Grand, PARIS.

CONSTIPATION

Guérison par la véritable

Poudre Laxative de Vichy
du D^r Léonce SOULIGOUX Laxatif sûr, agréable, facile à prendre

Le flac. de 25 doses environ 2 fr. 50
PARIS, 6, AVENUE VICTORIA ET PHOS.

ENCRE EN TABLETTES DE PAUL ROY

Violette, Noire, Rouge, Bleue, Verte et Jaune. La boîte p^r 1 lit. 30 c. ; 6 boîtes, 1 fr. 50 fr^c contre mandat ou timb. — On fabrique soi-même avec ces tablettes toutes les encres : ordinaire, administrative, à copier ou à tampon.

E. LOURDELET, seul fabr^l, Fbg-St-Denis, 14, PARIS

Pour tout ce qui concerne la publicité industrielle de la REVUE DE GÉOGRAPHIE, s'adresser à M. LÉON GUERBET, 18, rue Linné, à Paris, tous les Vendredis de 5 à 6 heures.

CHEMIN DE FER DU NORD

1^{er} Juin 1897

PARIS à LONDRES (viâ CALAIS ou BOULOGNE)

CINQ SERVICES RAPIDES QUOTIDIENS DANS CHAQUE SENS

Trajet en 7 heures. — Traversée en 1 heure.

Tous les trains comportent des 2^{es} classes. En outre, les trains de malle de nuit, partant de PARIS pour LONDRES et de LONDRES pour PARIS à 9 heures du soir et les nouveaux trains de jour partant de Paris pour Londres à 2 h. 45 du soir viâ Boulogne-Folkestone prennent les voyageurs munis de billets de 3^e classe.

Départs de Paris :

Viâ CALAIS-DOUVRES : 9 heures, 11 h. 50 du matin, 9 heures du soir.

Viâ BOULOGNE-FOLKESTONE : 10 h. 30 du matin et 3 h. 45 du soir.

Départs de Londres :

Viâ DOUVRES-CALAIS : 9 heures, 11 heures du matin et 9 h. du soir.

Viâ FOLKESTONE-BOULOGNE : 10 heures du matin et 2 h. 45 du soir.

SERVICES OFFICIELS DE LA POSTE

La gare de Paris-Nord, située au centre des affaires, est le point de départ de tous les Grands Express européens pour l'Angleterre, l'Allemagne, la Russie, la Belgique, la Hollande, l'Espagne, le Portugal, etc.

SERVICES DIRECTS ENTRE PARIS, L'ALLEMAGNE ET LA RUSSIE

Cinq express sur Cologne (*trajet en 9 heures*).

Départs de PARIS à 8 h. 20 du matin, midi 40, 6 h. 20, 9 h. 25 et 11 h. 5 du soir.

Départs de COLOGNE à 4 h. 45 et 9 h. 3 du matin, 1 h. 45 et 11 h. 20 du soir.

Quatre express sur Berlin (*trajet en 19 heures*).

Départs de PARIS à 8 h. 20 du matin, midi 40, 9 h. 25 et 11 h. 5 du soir.

Départs de BERLIN à 4 h. 5, 10 h. 5 et 11 h. 55 du soir.

Quatre express sur Francfort-sur-Mein (*trajet en 13 heures*).

Départs de PARIS à midi 40, 6 h. 20, 9 h. 25 et 11 h. du soir.

Départs de FRANCFORT à 8 h. 25 du matin, 5 h. 50 et 11 h. 5 soir et 1 h. 3 matin.

Deux express sur Saint-Petersbourg

(*trajet en 56 heures; par le Nord-Express en 47 heures*).

Départs de PARIS à 8 h. 20 matin et 9 h. 25 ou 11 h. soir.

Départs de SAINT-PETERSBOURG à midi et 8 heures soir.

Deux express sur Moscou (*trajet en 67 heures*).

Départs de PARIS à 8 h. 20 matin et 9 h. 25 ou 11 h. 5 soir.

Départs de MOSCOU à 1 h. 10 et 10 heures soir.

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MÉDITERRANÉE

VOYAGES A PRIX RÉDUITS

De FRANCE en ALGÉRIE et en TUNISIE

(OU VICE-VERSA)

AVEC ITINÉRAIRE TRACÉ AU GRÉ DU VOYAGEUR

Il est délivré, pendant toute l'année, dans les gares des réseaux P.-L.-M. métropolitain, P.-L.-M. Algérien, Est-Algérien, Bône-Guelma, Ouest-Algérien et Franco-Algérien, des billets de 1^{er}, 2^e et 3^e classe pour effectuer des voyages pouvant comporter des parcours sur les lignes de ces réseaux et sur les lignes maritimes desservies par la Compagnie Générale Transatlantique. Ils peuvent comprendre, soit des parcours français et maritimes, soit des parcours français, maritimes et algériens ou tunisiens; les parcours sur le réseau P.-L.-M. doivent être de 300 kilomètres au moins ou être comptés pour 300 kilomètres.

Les voyages doivent ramener les voyageurs à leur point de départ. Ils peuvent comprendre, dans leur itinéraire non seulement des lignes (forées ou maritimes) formant circuit qui ne sont ainsi parcourues qu'une fois, mais encore des lignes à parcourir deux fois au plus, une fois dans chaque sens ou deux fois dans le même sens.

Validité : 90 jours, avec faculté de prolongation de 3 fois 30 jours, moyennant paiement d'un supplément de 10 p. 100 chaque fois. Arrêts facultatifs.

Pour plus amples détails consulter le Livret-Guide officiel P.-L.-M. mis en vente au prix de 0fr.30 dans les principales gares du réseau P.-L.-M.



